

d'hui 64 églises catholiques où se font, le dimanche, les offices paroissiaux.

Ces catholiques se repartissent surtout entre les nationalités irlandaise, allemande, française et canadienne.

Le clergé se recrute en grande partie dans les ordres réguliers, ce sont les Jésuites, les Dominicains, les Franciscains, les Paulistes, les Pères du St-Esprit, etc., etc.

Quelques-uns veulent que la moitié de la population totale de la ville soit catholique. D'autres estiment, avec plus de raison, pensons-nous, que sur une population totale de 1,200,000, les catholiques comptent pour un demi million environ.

Ses églises, quoique renfermant souvent des pièces fort riches, sont inférieures sous le rapport de l'architecture et des décorations à celles du Canada. Du premier coup d'œil, on sent que l'esprit Américain a fait ici sa marque. C'est le confort matériel qu'on a eu particulièrement en vue, et l'exploitation financière, pourrions-nous ajouter. Nulle part de ces vastes sanctuaires, pour se prêter au développement des majestueuses cérémonies du culte ; nulle part de ces larges allées, où, au milieu de foules compactes, peuvent se déployer nos intéressantes processions ! Lumière distribuée avec trop de parcimonie et absence presque partout de ces larges trameaux où, en outre des stations du chemin de la Croix, peuvent se montrer avec tant d'avantages des œuvres d'art, pour ajouter encore au symbolisme des temples sacrés. Aussi les peintures de mérite et les statues remarquables sont-elles partout fort rares. Confort et bon rendement, semble être la devise qui a présidé à toutes les constructions des édifices sacrés de la riche métropole. Sa vaste cathédrale, où s'étalent tant de marbres riches et précieux, ne paraît pas même soustraite à cette règle commune. Et si l'on descend dans les détails, on retrouve encore des traces de l'application du même principe : le nécessaire avec le moins de soins possible. Des autels en marbre